

vous pourrez achever de porter votre charge. ” — “ Quand je la pris des mains de ce saint Frère, racontait ensuite Michel, elle me parut aussi légère qu'une poignée de feuilles sèches. ”

L'archiprêtre de Capizzi, D. Jacques Russu, racontait avoir été témoin oculaire du fait suivant : Un jour, plusieurs pauvres se pressaient autour de Fr. Félix et lui exposaient leur détresse ; et celui-ci était tout triste de n'avoir rien à leur donner. Tout à coup il se retourna en faisant le signe de la croix. — “ Voyez donc, dit-il aux pauvres, voyez, il y a de la monnaie là, dans la poussière du chemin. Ramassez la donc bien vite. ” — Effectivement, il se trouva de la monnaie à l'endroit qu'avait désigné le Frère, et les pauvres tout joyeux s'empressèrent de la relever.

Faisant un jour la quête du blé dans la campagne, Fr. Félix entra chez un fermier nommé François Fanara. Ce dernier était tout triste ; l'année avait été mauvaise pour lui ; sa récolte de froment était des plus maigres. — “ Voyez mon Frère, dit-il à Fr. Félix, si je peux vous donner quelque chose, je n'ai récolté que la valeur de trois pauvres sacs de froment ; et j'attends d'un instant à l'autre le domestique du propriétaire qui va venir les prendre jusqu'au dernier grain. Il m'en aurait fallu au moins six sacs, tant pour satisfaire mon propriétaire que pour payer certaines dettes criardes que j'ai à Nicosie. Je n'ose plus paraître dans cette ville, dans la crainte que mes créanciers ne me fasse jeter en prison. ” — En disant cela, le pauvre homme pleurait. Fr. Félix tomba à genoux, pleurant lui-même de compassion. Pendant un bon quart d'heure, il pria en silence, les yeux baissés, le visage tout ruisselant de larmes. S'étant relevé : — “ Courage, dit-il, courage, mon bon Fanara, Dieu est bon et puissant. Vous n'aurez peut-être pas bien mesuré votre froment, mesurez-le de nouveau. ” — Après le départ du frère, Fanara, à tout hasard, se remit à mesurer son grain ; il en trouva plus de six sacs. Il put avec cela satisfaire ses divers créanciers ; il lui resta encore du grain pour sa provision.

(à suivre.)